



**VILLAGES
& CITÉS**
DE CARACTÈRE

**ALPES DE HAUTE
PROVENCE**
SYNDICAT MIXTE



**Couleurs et matières de l'architecture des Alpes de Haute-Provence
de la montagne de Lure au Luberon oriental**

COULEURS ET MATIÈRES FONDENT
LA PERCEPTION DE L'HARMONIE
DES VILLAGES DES ALPES HAUTE-
PROVENCE.

Afin de préserver et mettre en valeur ce paysage fragile,
il est nécessaire de comprendre sa composition.

Car si l'on n'y prend garde, il risque de se banaliser voire
de se détériorer.

Ce document présente les composantes du paysage bâti
des villages et cités de caractère du département. pour
mieux comprendre ce patrimoine.

Des palettes chromatiques sont proposées afin de
restaurer et protéger activement la qualité paysagère du
territoire et favoriser un cadre de vie de qualité, pour les
habitants et les visiteurs.



Intro

www.tourisme-alpes-haute-provence.com/villages-cites-de-caractere/

LES 15 VILLAGES ET CITES DE CARACTÈRES
DES ALPES DE HAUTE PROVENCE ÉTUDIÉS



Situation des villages

LES SECTEURS ÉTUDIÉS



HAUTE-PROVENCE
DE LA MONTAGNE DE LURE AU
LUBERON ORIENTAL



MONTAGNE
DE LA VALLÉE DE LA BLANCHE AU
HAUT-VERDON

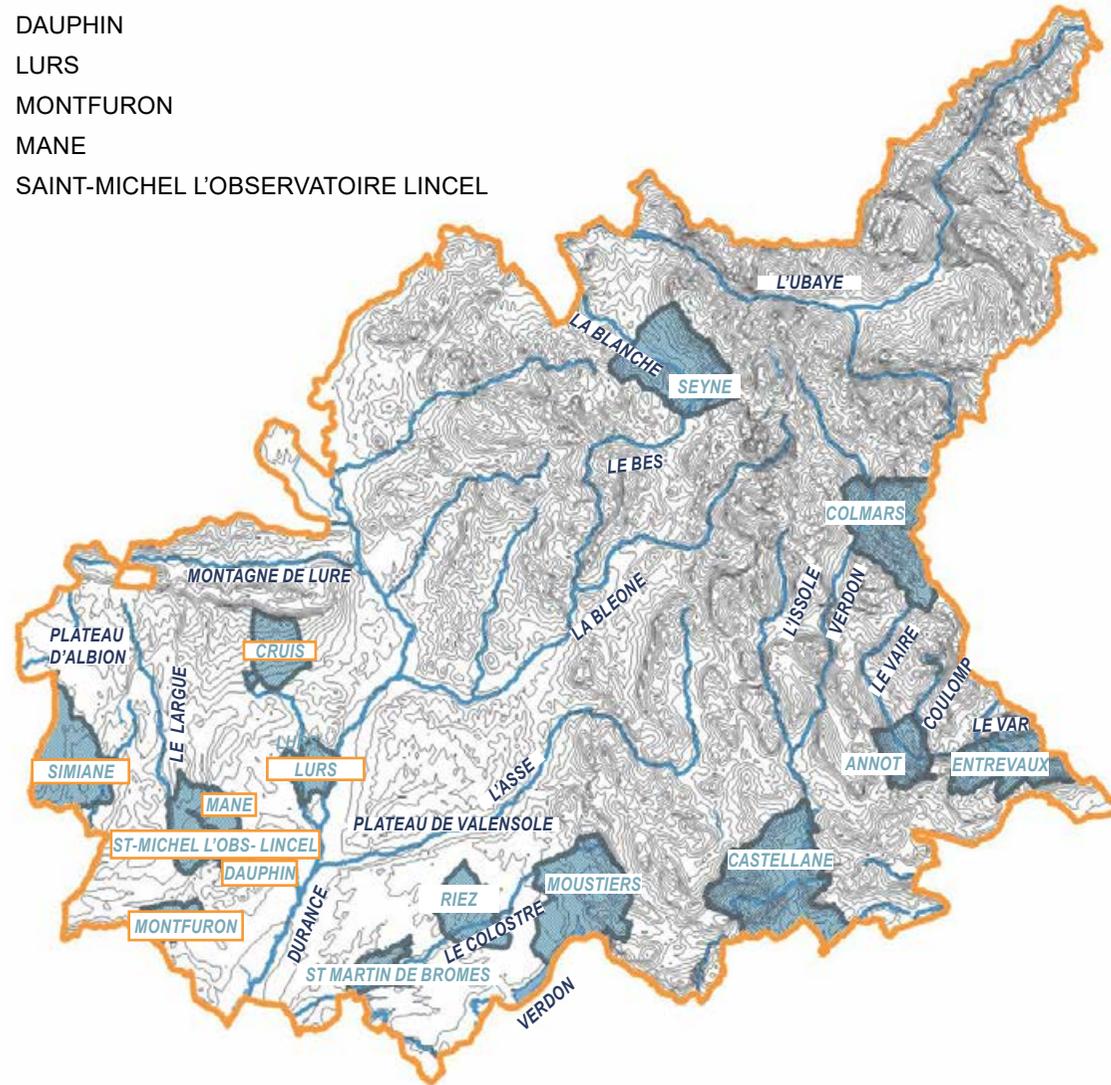


VERDON
DES GORGES DU VERDON
JUSQU'AU VAR

- 1. Composantes du paysage villageois**
- 2. Palettes chromatiques**

1. Haute-Provence, composantes du paysage villageois

SIMIANE
 CRUIS
 DAUPHIN
 LURS
 MONTFURON
 MANE
 SAINT-MICHEL L'OBSERVATOIRE LINCEL



un territoire rural très habité, avec un maillage de villages important

Perchés, développés sur une barre rocheuse, accrochés à la colline ou en plateau, les villages par leurs particularités d'adaptation aux sites, font partie intégrante du paysage ; leurs silhouettes jouent avec le socle géographique et géologique ; ils composent et structurent un paysage habité.

Entre Lure et Luberon, Plaines et coteaux habités

Dans ces paysages ouverts, les espaces agricoles forment l'écrin des villages .

Au loin apparait la ligne de crête de la montagne de Lure ou encore le Luberon.

Les covisibilités sont très importantes.

DEPUIS DAUPHIN VERS LE LUBERON



DEPUIS MANE VERS LE SUD



Vu de haut, le territoire «entre Lure et Luberon» est très boisé. Pourtant, lorsqu'on le parcourt, c'est l'activité agricole qui domine, avec des grandes prairies, champs, lavandes, etc., des espaces plus larges, et qui se succèdent de façon quasi-autonome, d'une micro-vallée à l'autre au gré des plissements des piémonts de Lure. Irriguées ou sèches, parfois en terrasses, en clairières mais le plus souvent «étalées» aux pieds des villages et parsemées de grandes fermes, ces cultures se caractérisent aussi par les arrières-plans boisés proches, par des ambiances plus «montagnardes», et par échappées, parfois, la vision des Alpes.

Atlas des paysages

DEPUIS ST-MICHEL L'OBSERVATOIRE VERS DAUPHIN



Des villages perchés très exposés visuellement

Les silhouettes des villages accrochés à la colline, se découvrent de loin.

Ce paysage habité crée une figure d'ensemble pittoresque.

La pierre calcaire et la couleur des enduits créent une harmonie chromatique en résonance avec le socle géologique. Les toits comptent aussi beaucoup et sont en harmonie avec les façades : les tuiles canal (avec tuiles de courant et de couvert) sont de teinte beige-rosé ; elles sont patinées par le temps. De loin, les toits sont complètement associés au bâti.

Les villages semblent émerger du socle géologique qui serait comme sculpté.

La cohérence chromatique autour des tons pierre (grège-beige) de ces fronts bâtis, très exposés visuellement, est à préserver.



SIMIANE LA ROTONDE





DAUPHIN

LURS



Des villages en plateau ou coteau dissimulés

De loin, les silhouettes des villages aux pieds de butte, en tête d'éperon, en coteau de la colline, se dissimulent ; un élément particulier du village permet de les deviner: église, citadelle.. Ce paysage habité crée une figure d'ensemble pittoresque mais surtout en vue plongeante. Les toits comptent beaucoup car ils sont très perceptibles depuis les points hauts environnants. De face, les haies et les arbres les dissimulent .

Pierre et couleur des enduits créent une harmonie chromatique perceptible à l'échelle villageoise mais moins à l'échelle du grand paysage. De loin ou depuis des points hauts, les toits en tuile canal comptent en revanche beaucoup. Les séquences d'entrée de ville sont spécialement importantes dans la découverte et l'arrivée dans les centres historiques.

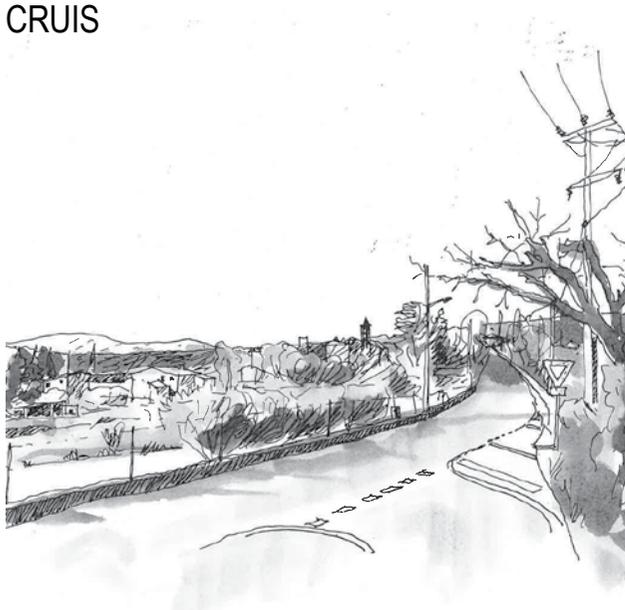


ST MICHEL L'OBSERVATOIRE- LINCEL





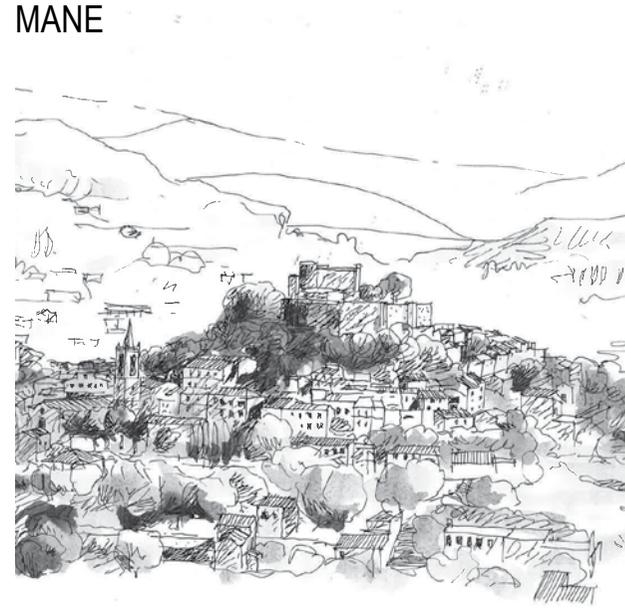
CRUIS



MONTFURON



MANE



Un habitat regroupé et des alignements bâtis

Les villages profitent de situations particulières pour s'implanter. Les villages perchés s'adaptent au relief, le long des courbes de niveau et le bâti se développe le long de voies linéaires et étroites, souvent au pied d'un ancien castrum. Ruelles pentues et pas d'ânes maillent l'ensemble. D'autres villages s'installent le long de voies de circulation importantes (ancienne voie romaine, route royale) ou encore se développent autour d'un éperon, contre une butte, là encore autour d'un château ou d'une église.

Le bâti continu, à l'alignement des voies, remplit les parcelles.

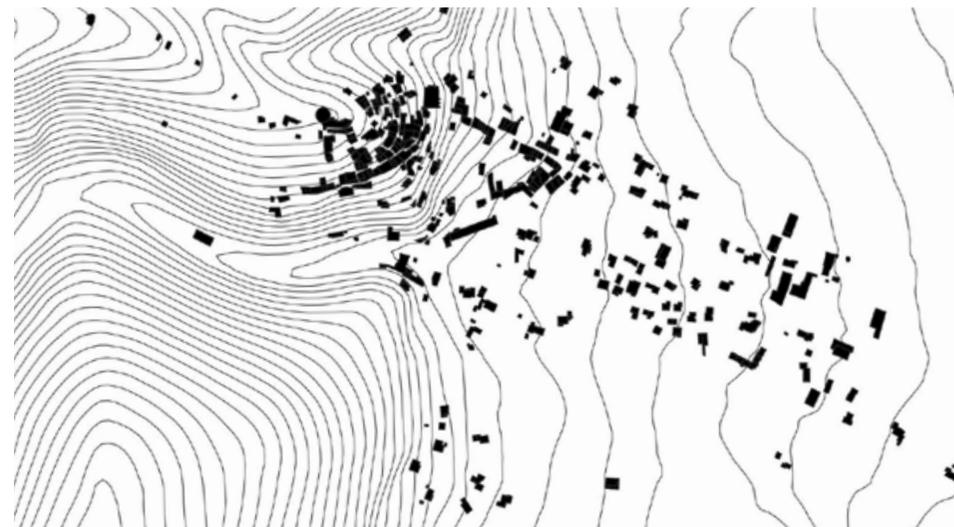
La couleur s'appréhende en regardant non seulement sa parcelle, mais aussi les bâtiments de la rue pour conserver une cohérence d'ensemble.

MANE



SIMIANE LA ROTONDE PERCHÉE AUX CONTREFORTS DU PLATEAU D'ALBION

LE BÂTI S'ALIGNE LE LONG DES COURBES DE NIVEAU, EN DEMI CERCLE ET SURPLOMBE LA PLAINE



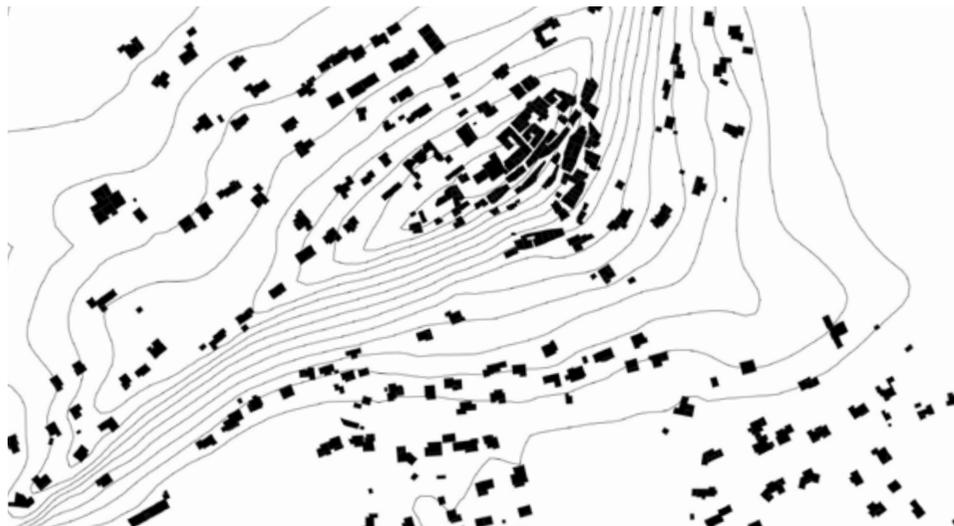
ST-MICHEL L'OBSERVATOIRE-LINCEL CITÉ NICHÉE CONTRE UN ÉPERON ROCHEUX

LE BÂTI ALIGNÉ S'ÉTIRE À LA BASE DE L'ÉPERON, SEULE L'ÉGLISE HAUTE ÉMERGE



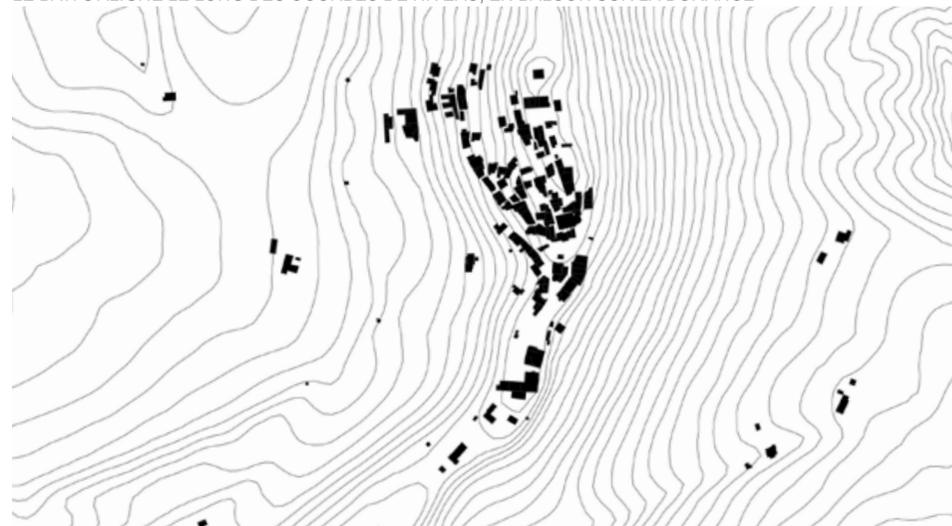
DAUPHIN ÉPERON HABITÉ ENTRE LURE ET LUBERON

LE BÂTI S'ALIGNE LE LONG DES COURBES DE NIVEAU AVEC 2 FACES ET OFFRE UN DOUBLE PANORAMA



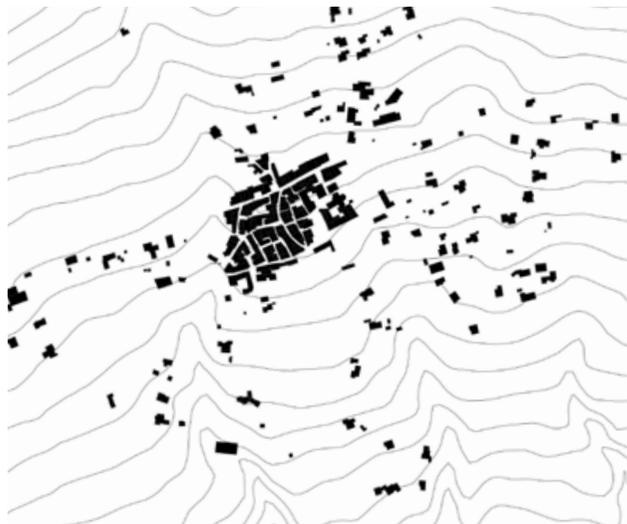
LURS, UN ÉPERON HABITÉ EN BELVÉDÈRE SUR LA DURANCE

LE BÂTI S'ALIGNE LE LONG DES COURBES DE NIVEAU, EN BALCON SUR LA DURANCE



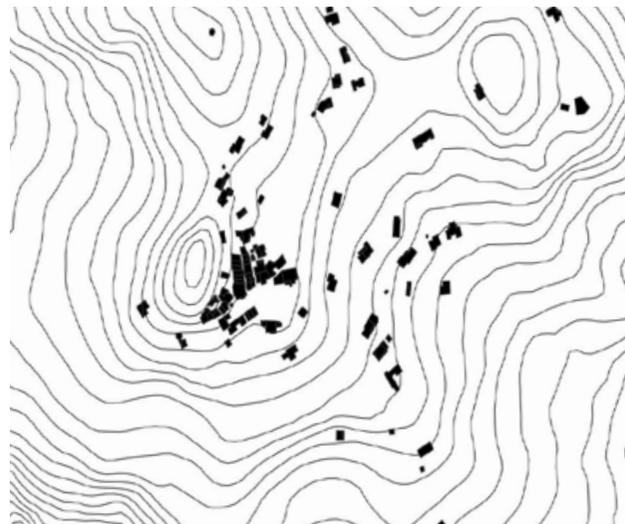
CRUIS DISSIMULÉ EN PIEDMONT DE LA MONTAGNE DE LURE

LE LONG DE LA ROUTE, DU BÂTI A L'ALIGNEMENT D'UN MAILLAGE RÉGULIER



MONTFURON, EN PLATEAU, CACHÉE DERRIÈRE UNE BUTTE

LE BÂTI GROUPÉ SOUS LES VESTIGES D'UN CHÂTEAU



MANE, CITE ENROULÉE AUTOUR DE SA CITADELLE

LE BÂTI ENROULÉ AU PIED D'UNE BUTTE, ET LE LONG DE LA VOIE



Des maisons de village étroites sur des parcelles profondes

Les typologies des noyaux historiques correspondent à un parcellaire d'origine médiévale. Le plus souvent les parcelles sont étroites et profondes et le bâti occupe l'ensemble de la parcelle.

La composition des façades n'est pas forcément ordonnancée. Si c'est le cas, on observe alors une ou 2 travées verticales. Des remaniements et des recompositions amènent parfois à des façades plus larges.

Le plus souvent le bâti est à double orientation et avec un toit en tuiles canal à 2 pans. Mais parfois, on remarque d'autres implantations, avec un bâti moins profond et un toit à 1 pan.

Les façades doivent être appréciées dans une séquence urbaine générale. Ce qui compte est aussi bien la continuité d'une rive de toiture et de son débord marqué, que la matérialité des murs (couleur et finition des enduits, transparence des badigeons, couleurs de décors peints), le type de volets et de baies ainsi que leur couleur.

Le bâti ancien est "vivant". Pour l'entretenir et le restaurer, il est important de ne pas créer de désordres techniques et d'utiliser des matériaux adaptés, "souples et respirants". Il convient aussi d'éviter les éléments industriels banalisés et de conserver la finesse du dessin de chaque élément (les lames croisées d'un volet en bois, les dimensions d'un encadrement de baies, un bandeau..).

La composition dans le bâti ancien est marqué par l'ensemble de ces éléments qui lui donne une échelle et une épaisseur particulières.

Avant d'envisager des travaux, un diagnostic de l'existant est fondamental.

Maison de village mitoyenne

- Parcelle taille moyenne de 5 à 7 m de large, par 11 à 13 m de profondeur
- Toit en tuiles canal (courant et couvert) à 1 ou 2 pans,
- Débords en génoise à 2 ou 3 rangs
- Maçonnerie de moellons hourdés à la chaux et au sable destinée à être enduite
- Volets à lames croisées ou volets à cadres

MANE



MONTFURON



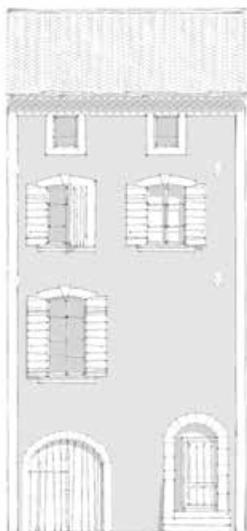
STMICHEL L'OBSERVATOIRE



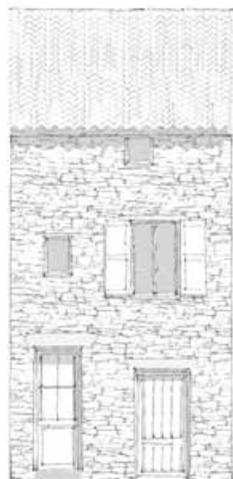
SIMIANE



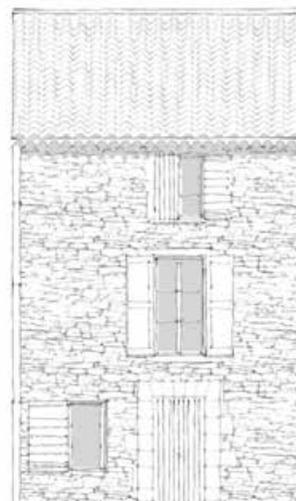
MANE



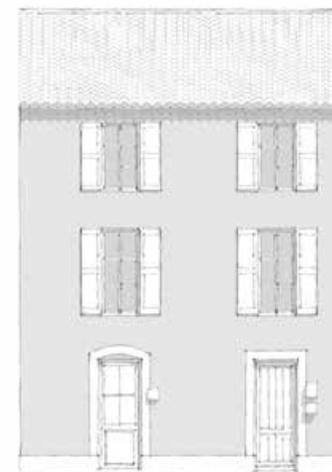
CRUIS



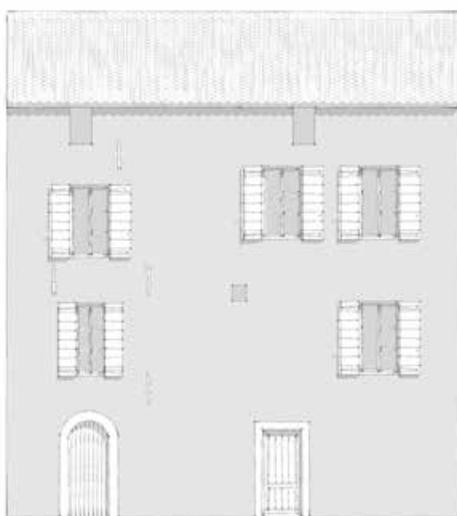
MONTFURON



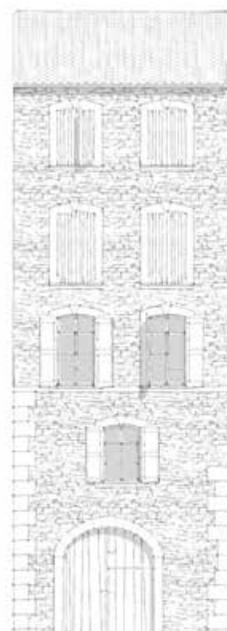
ST MICHEL L'OBSERVATOIRE
LINCEL



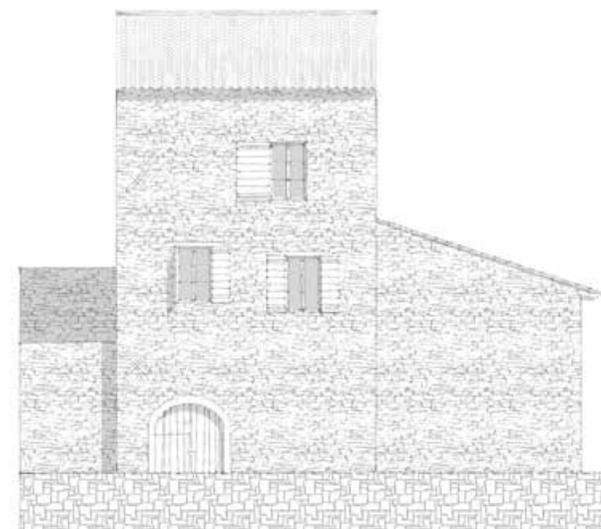
DAUPHIN



SIMIANE



LURS



2. Haute-Provence, palettes chromatiques

Matières

COLORIMÉTRIE GÉNÉRALE

CALCAIRE CLAIR À DORÉ DES FAÇADES
ET BEIGE-ROSÉ DES TUILES CANAL

Souvent, de loin, la matière s'efface pour devenir couleur. De près, la pierre est très présente dans la perception visuelle du cœur du village. Le calcaire est plus ou moins clair en fonction de sa provenance, beige à doré.

Les éléments qui apparaissent et prédominent dans la perception sont :

- Les murs de soutènements, soubassements de moellons de calcaire bruts hourdés au mortier de chaux ou posés à sec ;
- Les moellons constitutifs des façades lorsqu'il n'y pas d'enduit ;
- Les enduits à la chaux aérienne, avec une couleur donnée par les sables, plutôt beiges clairs, et les mortiers ;
- Des éléments en pierre de taille (encadrements de baies, bandeaux...);

LURS



SIMIANE



SIMIANE



SIMIANE



DAUPHIN



DAUPHIN



MANE



SIMIANE



LURS



DAUPHIN



Matières

L'enduit est constitué de chaux et de sable, appliqué en 3 couches. La couche de finition est appliquée à la truelle, parfois grattée fin, talochée ou frottassée. Elle donne la texture de la façade.

La coloration de l'enduit peut-être faite soit dans la masse soit par badigeonnage.

La coloration dans la masse est obtenue avec des sables colorés, avec des terres naturelles (ocres, terres de sienne), et aujourd'hui avec des colorants chimiques.

Badigeons et eaux fortes, mélange de chaux, de colorants et d'eau donnent la couleur générale de la façade.

Enduits et badigeons protègent la maçonnerie. Les moellons ne doivent pas rester apparents (hormis dans quelques constructions rurales très modestes).

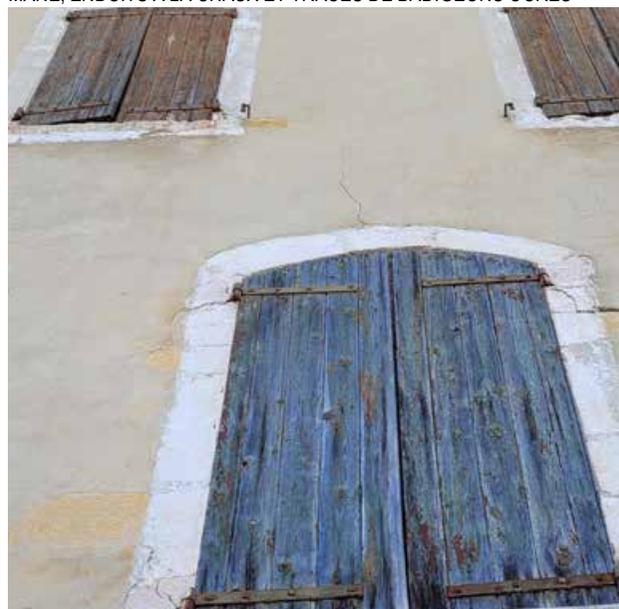
DAUPHIN, ENDUITS A LA CHAUX



MANE



MANE, ENDUITS A LA CHAUX ET TRACES DE BADIGEONS OCRES



CRUIS



MANE



MAÇONNERIE DE MOELLONS CALCAIRE CLAIR



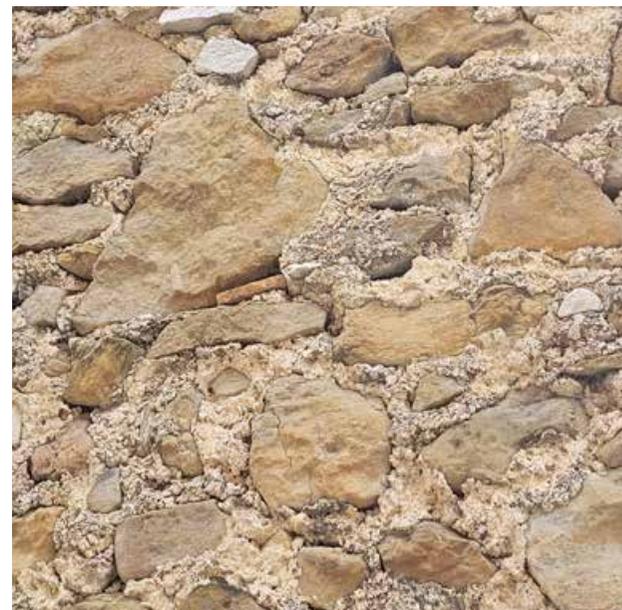
MAÇONNERIE DE MOELLONS CALCAIRE DORE



SIMIANE ENDUITS A LA CHAUX



MOELLONS CALCAIRES ET MORTIER DE CHAUX ET SABLE

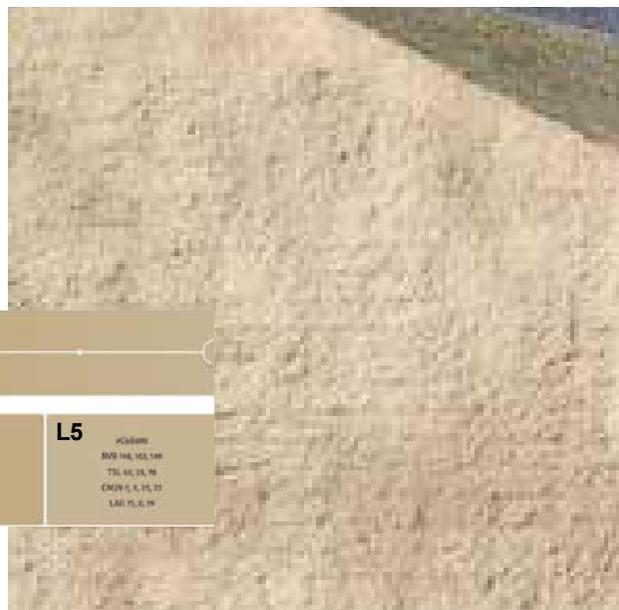


Enduits

Teinte grège-beige, ton neutre ou bien légèrement doré

finition frottassée ou grattée fin

L1	L2	L3	L4	L5
#000000 RUB 221, 204, 188 TEL 44 10 87 CMON 0, 0, 10, 10 LAB 04, 0, 10	#000000 RUB 221, 204, 188 TEL 44 10 87 CMON 0, 0, 10, 10 LAB 04, 0, 10	#000000 RUB 221, 204, 188 TEL 44 10 87 CMON 0, 0, 10, 10 LAB 04, 0, 10	#000000 RUB 221, 204, 188 TEL 44 10 87 CMON 0, 0, 10, 10 LAB 04, 0, 10	#000000 RUB 221, 204, 188 TEL 44 10 87 CMON 0, 0, 10, 10 LAB 04, 0, 10



Le plus souvent les enduits sont «ton pierre», grège-beige.

On trouve parfois quelques traces chromatiques de badigeons d'ocres.

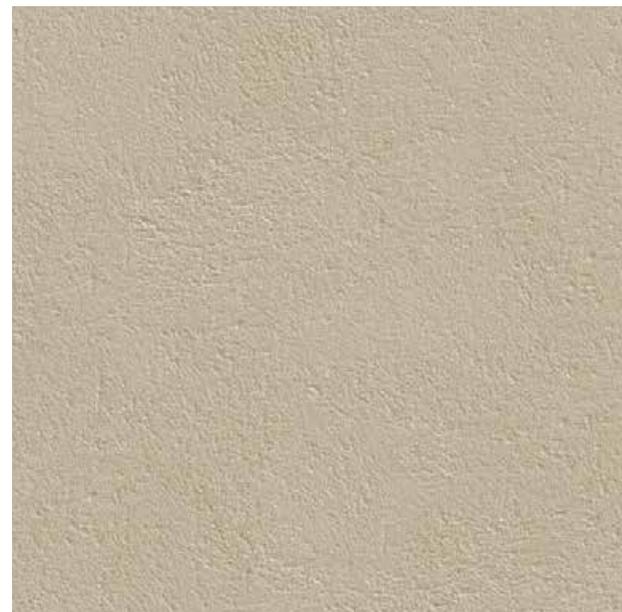
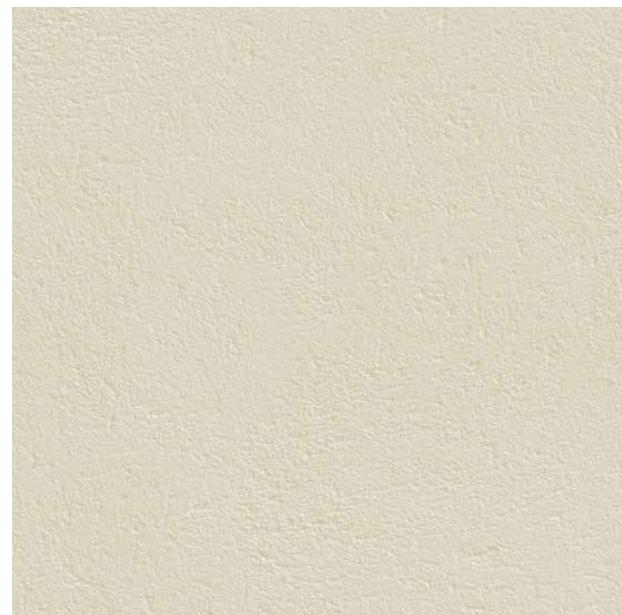
Mais les ravalement avec des teintes d'ocres ne seront possibles qu'avec une mise en œuvre sous forme d'eau forte ou badigeons, ou encore a fresco, mais pas avec des enduits industriels teintés dans la masse.

En effet, cette dernière technique crée un effet «croûte»; la couleur ne se patine pas et n' a pas de transparence..

Attention, hors centre ancien, il est recommandé d'utiliser les teintes les moins claires du nuancier, pour éviter des contrastes trop forts dans l'environnement paysager et de ne garder que les teintes plus soutenues de la gamme.

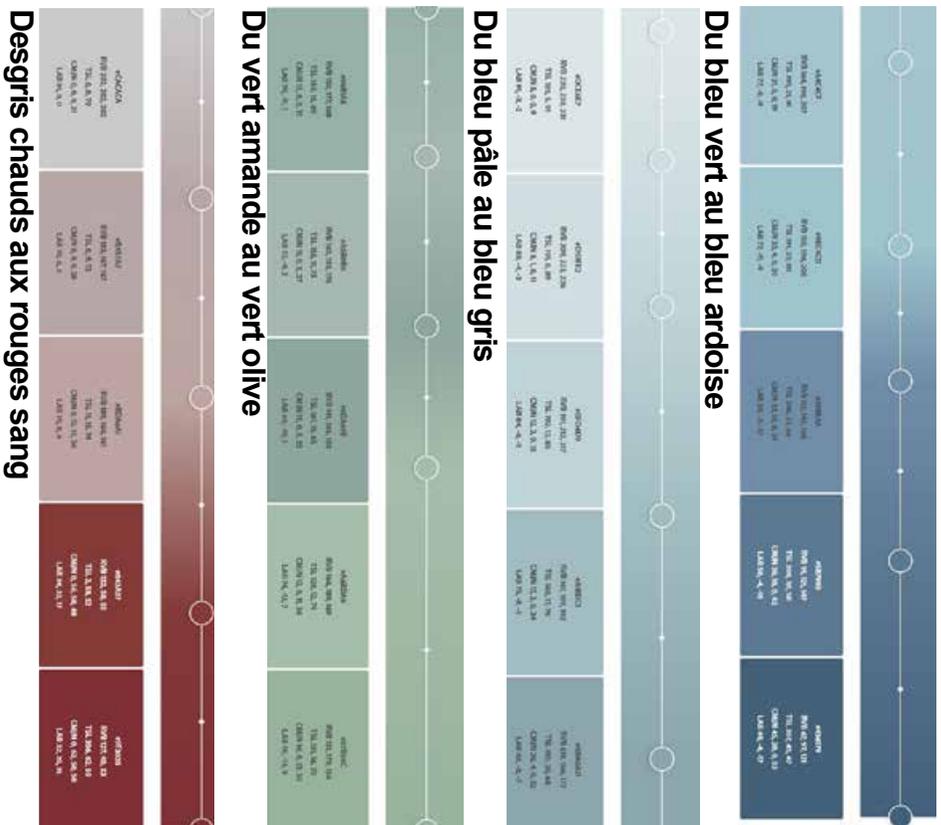
Des échantillons de 1 m² en place sont recommandés.





Menuiseries

Les menuiseries sont en bois peint.
 Les couleurs contiennent du gris ; elles ne sont pas vives et ne doivent pas créer de contrastes trop forts avec la façade et avec les couleurs du site.
 Elles ne doivent pas être remplacées par des menuiseries en PVC ou en métal ; leur dessin doit être conservé. Les volets notamment ne seront pas en Z, mais bien à cadres ou lames croisées, en persiennes parfois. Les fenêtres ne seront pas posées en rénovation_en conservant les anciens dormants_au risque d'avoir des montants énormes et une réduction de la partie vitrée.





volets à cadre

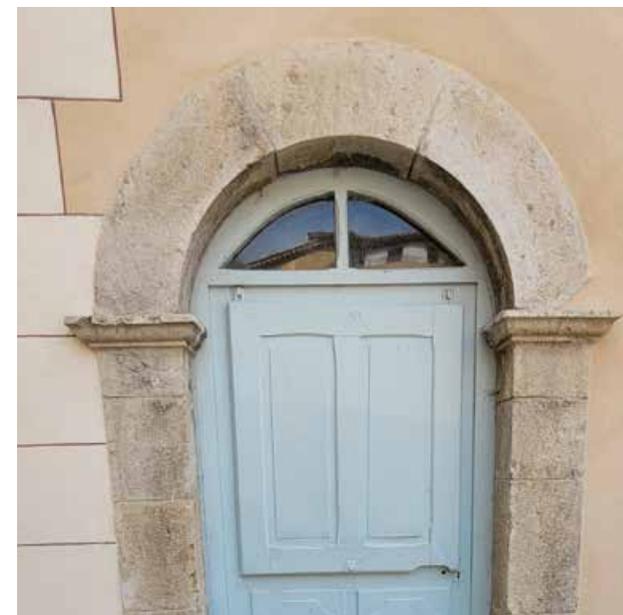


volets à lames croisées

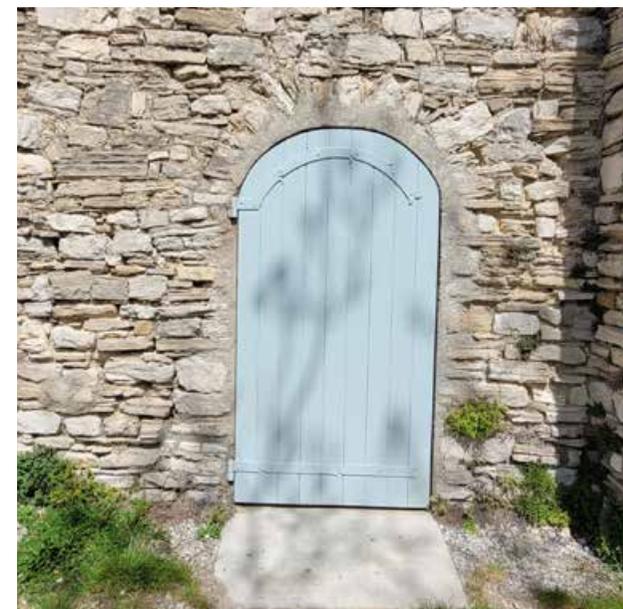
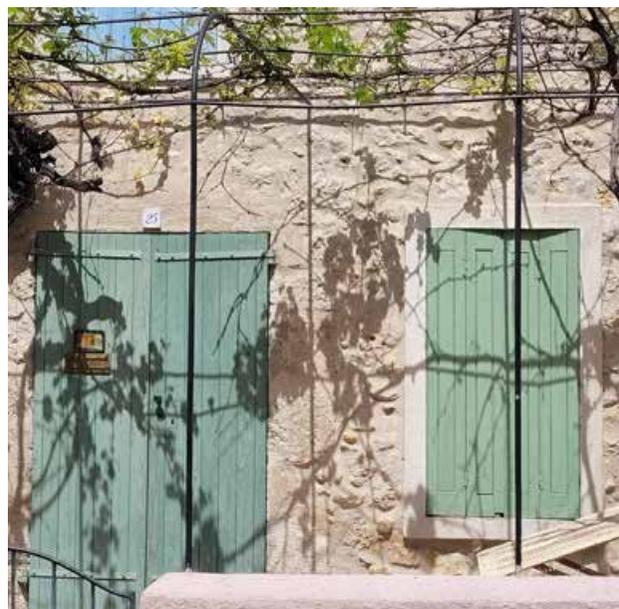


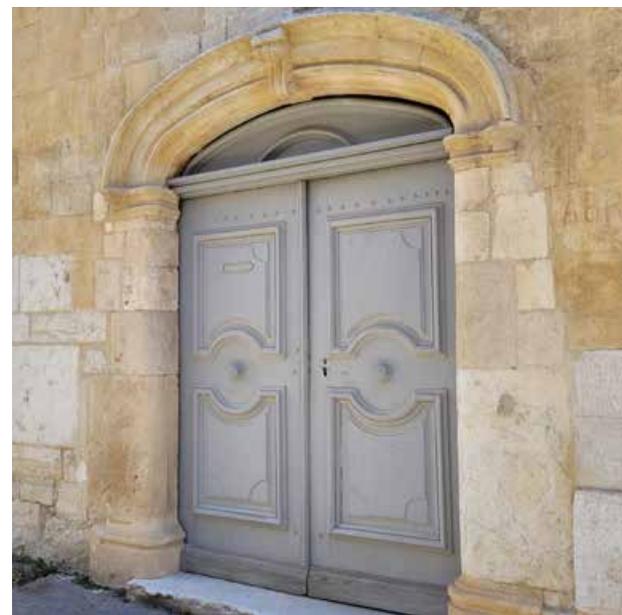
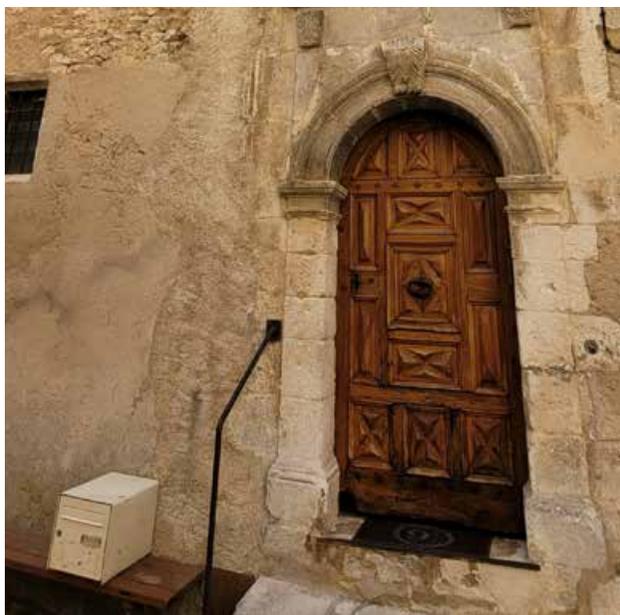
volets persiennés

Portes d'entrée et remises



Les portes d'entrée ne sont pas forcément peintes mais peuvent être huilées. Si elles ne sont pas travaillées, elles sont peintes de la même teinte que les menuiseries. Les portes de remise gardent la même cohérence avec le reste de la façade. Elles ne doivent pas être remplacées par des menuiseries en PVC ou en métal ; leur dessin doit être conservé (pas de porte industrielle en demi-lune..)
Elles doivent s'adapter à la baie et non l'inverse.





Clotures et ferronneries

Pour les ferronneries

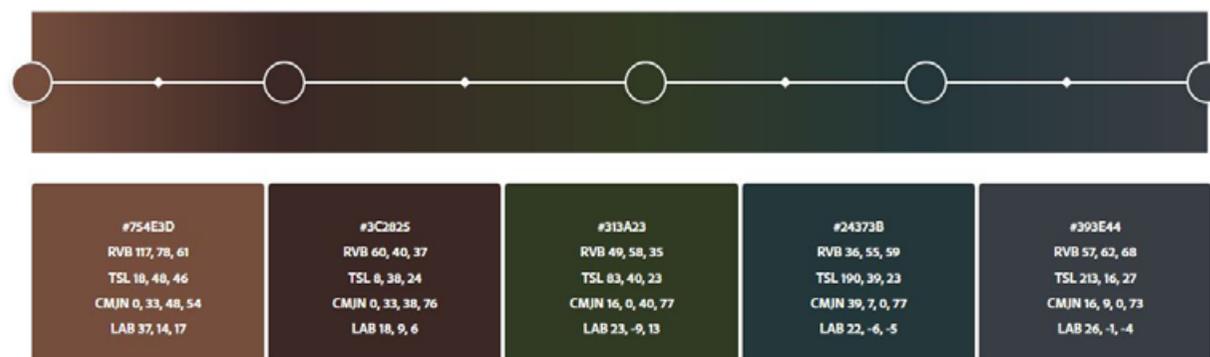
Du gris au brun en passant par le rouille et les verts foncés
De facture simple, elles sont le plus souvent à simple
barreaudage vertical.

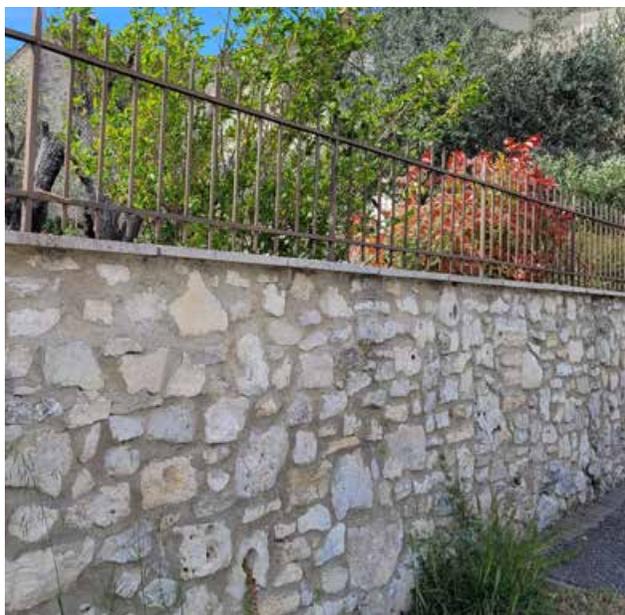
Pour les clôtures

Un soin tout particulier doit être apporté.

Les clôtures traditionnelles peuvent être en maçonnerie
de pierres apparentes ou enduites, en ferronnerie, ou
composées d'une association des deux : un muret surmonté
d'une grille en ferronnerie.

Elles sont souvent associées à des plantations qui animent
le paysage des rues.





Toitures en tuiles canal

Perceptibles depuis des points hauts ou des vues lointaines, les toitures en tuiles s'assemblent et composent le paysage de toits caractéristique des centres anciens.

Les toitures sont de formes simples, généralement à un ou deux pans .

Elles présentent des pentes faibles, de 27 à 33%.

Elles sont traditionnellement recouvertes de deux surfaces inversées de tuiles rondes en terre cuite, dites aussi tuiles canal. La tuile de dessous est appelée tuile de courant, celle de dessus tuile de couvert. Elles s'adaptent très bien aux formes irrégulières, et aux mouvements des maçonneries anciennes. Le scellement traditionnel au mortier de chaux permet de rattraper les imperfections de la charpente.

Les débords de toiture produisent un jeu d'ombres sur les façades. Ils dessinent une découpe du ciel caractéristique du paysage des rues des centres anciens. Éléments de composition architecturale des façades, ils constituent le couronnement. Le système le plus courant est celui porté par le mur maçonné : les génoises, formées de plusieurs rangs de tuiles creuses renversées, plus ou moins remplies de mortier.

Les sous face peuvent être peintes.

Simiane, accord colorimétrique des toits et des façades



Mane, paysage de toitures en tuiles canal



St-Michel l'observatoire, les toits visibles de haut



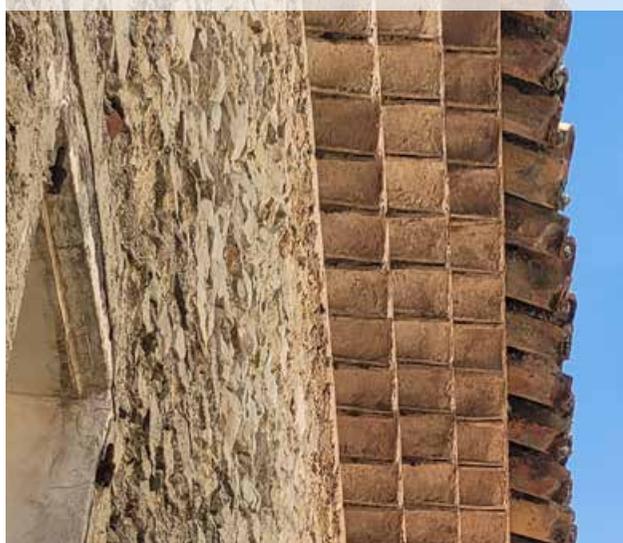
génoises et découpe du ciel dans une rue de village



Dauphin, les toits visibles de face



débord en génoise



Lurs, accord colorimétrique des toits et des façades



corniche en plâtre, dite à l'italienne



Confort thermique

Les vertus environnementales de la réhabilitation et les vertus bioclimatiques du patrimoine bâti provençal

Faut-il le rappeler, la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas, et notamment pour construire. Entretien, rénover et réhabiliter le bâti ancien est intrinsèquement une démarche de développement durable.

En Provence, l'implantation et l'aspect du bâti ancien résultent de son adaptation aux principales contraintes environnementales : côté sud un ensoleillement important toute l'année mais très éprouvant en été, et côté nord un vent froid puissant en hiver.

On ouvre donc très peu la façade nord pour se protéger du mistral. On y trouve traditionnellement les pièces peu occupées, qui forment un tampon thermique destiné à protéger du froid les pièces de vie disposées côté sud. L'implantation derrière un relief, les dispositifs de haies brise-vent ou d'appentis adossés complètent la stratégie de protection au nord.

La façade sud reçoit quant à elle trois fois plus d'énergie solaire en hiver, quand le soleil est bas, que pendant l'été. Elle est donc largement ouverte pour capter la lumière et la chaleur du soleil en hiver. Ses volets en bois permettent de s'en protéger en été. Devant la façade, un arbre à feuilles caduques (le plus souvent un platane), un auvent ou une treille végétalisée, offrent un masque solaire en été tout en préservant une exposition optimale en hiver.

Ainsi, le plus souvent, le bâti ancien optimise une implantation, des dispositions fonctionnelles, et une composition architecturale favorables au confort thermique et à la maîtrise des consommations énergétiques.



Lorsque l'on souhaite améliorer le confort thermique d'un bâtiment ancien, il est nécessaire de bien tenir compte de son fonctionnement hygrothermique très spécifique, au risque de lui faire perdre ses qualités bioclimatiques intrinsèques et d'altérer sa structure.

1. Laisser « respirer » les murs

Construit avec des matériaux perméables à la vapeur d'eau et naturellement ventilé, on dit souvent du bâti ancien qu'il « respire ». Tout enduit, tout recouvrement ou toute isolation avec des matériaux hydrofuges ou créant une rupture de capillarité empêchant l'évacuation de la vapeur d'eau ou de l'eau, risque de créer des désordres et des pathologies irréversibles.

2. Commencer par isoler vos combles.

Dans le bâti ancien, 30% des déperditions thermiques se font par le toit. L'isolation des combles a un coût limité et présente donc un très bon rapport investissement/gain. C'est dans tous les cas une priorité.

3. Optimiser le confort d'hiver, diminuer l'effet de paroi froide.

Pour ne pas perdre le bénéfice de leur inertie, les murs anciens souvent épais peuvent recevoir une « correction thermique » qui permet des améliorations efficaces du confort en atténuant l'effet de paroi froide (l'application d'un enduit-isolant type chaux-chanvre, ou d'un enduit à base de cellulose ou de billes de liège).;

4. Maximiser le confort d'été en profitant des qualités du bâti ancien.

L'inertie des maçonneries anciennes est très favorable au confort d'été. Les murs lourds et épais absorbent une partie de la chaleur extérieure pendant la journée, permettant de maintenir plus longtemps la fraîcheur accumulée pendant la nuit à l'intérieur de la maison. En Provence, les protections solaires extérieures traditionnelles sont également indispensables au confort d'été : volets, treilles, masques végétaux ou bâtis limitent la pénétration du rayonnement solaire dans le logement.

5. Assurer un bon renouvellement d'air avec une ventilation mécanique contrôlée (VMC); elle évacuera non seulement l'humidité liée aux usages du logement mais aussi les polluants de l'air intérieur (COV, tabac...).

6. Adopter un comportement responsable

Baisser votre chauffage de seulement 1°C en hiver peut vous faire économiser jusqu'à 7 % de votre facture énergétique.

Pour limiter les surchauffes en été, équipez impérativement vos baies de volets, particulièrement sur les façades sud et ouest, et pensez à bien les fermer pendant la journée.

Les logements anciens comportent souvent 2 façades opposées, au nord et au sud. On les dit « traversants ». Cette disposition facilite la ventilation naturelle nocturne en permettant de créer des « courants d'air »

7. Concernant les panneaux photovoltaïques ou le solaire thermique, préférer des installations au sol, ou sur des appentis, pour les rendre moins visibles ;



A ne pas faire

menuiserie PVC non adaptée, pose en rénovation réduisant la surface vitrée



menuiserie alu avec cadre métallique



modification de la composition, porte de garage peu qualitative



couleurs flash



coffre de volet roulant apparent, ne respectant pas le dessin en arc cintré



couleurs flash et finition d'enduit rustique



porte industrielle en demi-lune



volets roulants en PVC avec coffre apparent



produit industriel sans aucun rapport avec l'écriture architecturale du bâti ancien



couleurs flash



appui béton et enduit ciment non adaptés

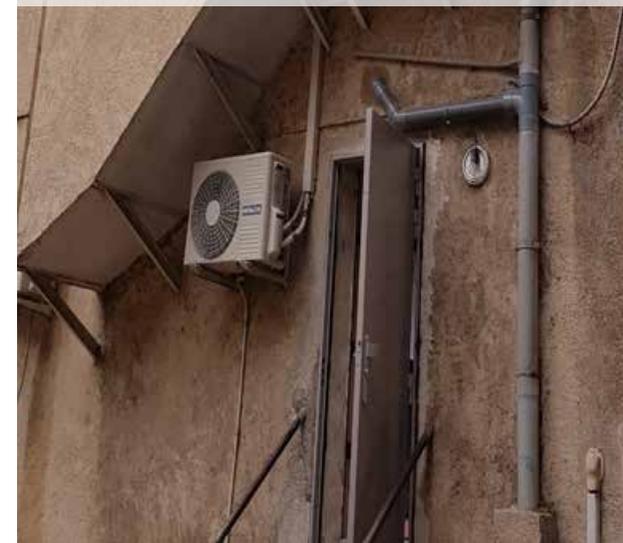


A ne pas faire

réduction de la baie



éléments techniques apparents



RDC altéré avec produits banalisés , non respect de la composition



couleurs flash en RDC non cohérentes avec le reste de la façade



- couleurs flashs
- ajouts d'éléments techniques apparents
- ajout d'éléments architecturaux sans lien avec l'architecture du bâtiment
- enduits aux finitions très en relief
- enduits laissant des pierres apparentes
- modifications des proportions des façades, sans respect des travées verticales et des alignements horizontaux
- couleurs sans lien avec la séquence urbaine ou le site
- gouttières en PVC
- clôtures grillagées, garde-corps ne correspondant pas au style architectural du bâti

couleurs flash et modénature non adaptée



auvent en polycarbonate, non qualitatif



pierres laissées apparentes



éléments techniques apparents



enduit ciment en relief, projeté à la tyrolienne



couleurs flash et finition enduit trop en relief



Pour en savoir plus



Atlas des paysages du 04

<https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/atlas-des-paysages-des-alpes-de-haute-provence-107>

Fiches conseil UDAP 04

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Aides-demarches/Fiches-pratiques-conseil-technique-et-architectural>

Parc naturel du Mercantour

Atlas transfrontalier du patrimoine culturel /Atlas transfrontalier du patrimoine naturel
<https://www.mercantour-parcnational.fr/fr/des-connaissances>

PNR Verdon

Architecture et arts de bâtir traditionnels du Verdon, document réalisé par l'Ecole d'Avignon, Textes R. Guérin, D. Imburgia et P. Morot-Sir, Photos R. Guérin, Graphisme et dessins M. Lambert
 + Fiche ressource PNR architecture et arts de bâtir Fiche Le patrimoine en pierre sèche du verdon

PNR Luberon

<https://www.parcduluberon.fr/les-patrimoines/villages-et-hameaux/>

Syndicat mixte des Villages et Cités de Caractère

www.alpe-haute-provence.com/liste/Visiter

Maisons paysannes de France,

fiches atheba sur l'amélioration thermique du bâti ancien
<https://maisons-paysannes.org/actions/economies-denergie/atheba-amelioration-thermique-du-bati-ancien/>

Documents d'urbanisme

Les plans locaux d'urbanisme (PLU) et rapport de présentation des aires de protection du patrimoine (AVAP SPR.)

Etude paysagère des toitures aux abords des Monuments historiques, Riez Moustiers, mars 2011, R+4, Despagne, Detot

LIVRES

La matière et le bâti en haute Provence, XVIII XXI, actes de la première journée d'études d'histoire, 2012, sous la direction de Jean-Christophe Labadié, directeur des archives départementales des Alpes de Haute Provence

Construire & Restaurer en haute Provence, de l'antiquité à nos jours, 2ème journée d'études d'histoire de la haute-Provence, 2016, sous la direction de Jean-Christophe Labadié, directeur des archives départementales des Alpes de Haute Provence

Le bâti ancien en Provence, la Provence du mistral, connaissance de l'habitat existant, septembre 1983, edf. pact arim PACA

Le bâti ancien dans les Alpes du Sud, connaissance de l'habitat existant, septembre 1985, edf.cal.pact des hautes alpes

Architecture en Luberon, connaître et restaurer, habitat et patrimoine du PNR Luberon, Edisud 2007, sous la direction de P. Cohen

Haute Provence habitée, relevés d'architecture locale, Edisud, Claude Peron architecte, préface de Françoise Choay

Habiter les Alpes du Sud, demain face au changement climatique, coordination Jerome Luccioni, imprimé par Stampa sud, 2000

La maison ancienne, construction, diagnostic, interventions, Jean et Laurent Coignet, Eyrolles, édition 2006. Au pied du mur

Maisons rurale et vie paysanne en Provence ; Jean-Luc Massot, Actes sud, re-edition 2004

Le bois dans l'architecture ubayenne, charte forestière ubaye-pays de Seyne

ARTICLES

Laffond Colette. Les gradins de Forcalquier. Les traits physiques. In: Revue de géographie alpine, tome 32, n°4, 1944. pp.519-553;doi : <https://doi.org/10.3406/rga.1944.5076> https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1944_num_32_4_5076

Jambu Richard. Les techniques du décor peint. Savoirs et savoir-faire : permanences et renouveau. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 33-44; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1654> https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1654

Goyeneche Bruno. Le patrimoine coloré : couleurs, traces & pigments dans l'architecture des Alpes-Maritimes. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 45-56;doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1655> https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1655

Castéla Paul, Santi Denise. Les façades peintes des Alpes provençales et du Pays Niçois. Perspectives historiques sur la tradition des décors peints. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 11-21; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1652>, https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1652

